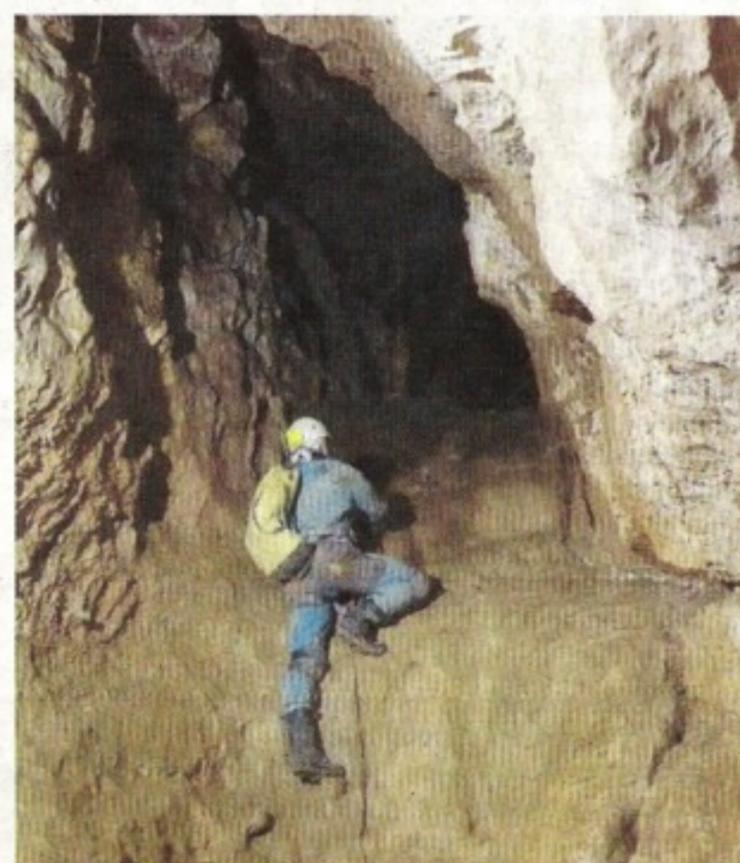


Depuis dix ans des centaines de mètres de nouvelles cavités ont été découvertes dans les entrailles du Salève



André et Agnès Collin devant la grotte des Crânes (à gauche). Une grotte dans laquelle on trouve de bien belles choses (photo du milieu) et qui offre de bien belles cavités (à droite)

Montagne aux cent grottes, le Salève a toujours aiguisé la curiosité des spéléologues. Depuis les années 1970, on pensait avoir une idée assez précise des grottes et des cavités de cette montagne. C'était sans compter avec une nouvelle génération de spéléologues qui, depuis une dizaine d'années, a mis à jour de nombreuses nouvelles galeries...

Toute personne qui s'intéresse un peu au Salève et à ses grottes a un jour lu "Le Salève souterrain", l'ouvrage de référence sur ce sujet écrit par Jean-Jacques Pittard en 1979. Dans ce livre, qui fait aussi la part belle aux légendes et aux mystères de cette montagne, l'auteur détaille les principales grottes du Salève ainsi que les scientifiques et les spéléologues qui les ont explorées au 19^e et au 20^e siècle. Il évoque les grandes figures de cette épopée - R. Montandon, A. Jayet, E. Pittard, M.-R Sauter, J. Martini ou P. Strinati - sans oublier bien sûr l'ethnologue Georges Amoudruz et les spéléologues du Club des Boueux de Genève qui ont réalisé un formidable travail d'exploration

dès les années 1930. Grâce à leurs recherches et à celles d'autres spéléologues d'Annemasse ou de la région, on disposait d'une cartographie relativement précise des grottes du Salève et de leurs réseaux de cavités. Le livre de Pittard présente d'ailleurs des plans détaillés des principales grottes du Salève : celles du Diable, d'Archamps, des Crânes, d'Aiguebelle, le gouffre de Bellevue, la grotte de la Balme, de la Mule, du Seillon.

On pensait donc avoir fait le tour du sujet, mais c'était sans compter sur une nouvelle génération de spéléologues qui, depuis une dizaine d'années, a découvert nombre de nouvelles galeries dans les entrailles de ce bon vieux Salève. Ces arpentiers de cavités, suisses ou français, font généralement partie du club spéléologique de Genève et s'inscrivent ainsi dans une vieille tradition locale qui remonte à Horace-Bénédict de Saussure et qui veut que le Salève soit le terrain de jeu préféré des scientifiques genevois. Mais attention, il arrive aussi que les clubs spéléos d'Annemasse ou de Gaillard mènent des recherches dans les cavités du Salève - les grottes d'Archamps, de Seillon ou du Sablon, par exemple - mais leur terrain d'explora-

tion se situe généralement sur d'autres sites de Haute-Savoie.

60 heures dans une galerie pour ses...60 ans !

Parmi ces fous furieux dont le plaisir consiste à se contorsionner dans d'étroites et sombres galeries à plusieurs centaines de mètres sous terre, il y a André et Agnès Collin. Ce cou-

Du colorant, des grenouilles et des chauves-souris

La vie des spéléologues du Salève ne se résume pas à évacuer du sable dans des galeries et patauger dans la boue. Ils font aussi des expériences intéressantes, comme celle qui a consisté, à la demande d'Annemasse Agglo, à déposer du colorant dans un point d'eau situé aux rochers de Faverges. Quelques heures plus tard, ils ont eu le plaisir de voir couler de l'eau colorée entre leurs bottes au fond du gouffre de Bellevue !

Les spéléos sont également utiles pour les recherches sur la faune du Salève. Au fond des galeries, ils trouvent différentes sortes de grenouilles mais aussi des chauves-souris. Dans le cadre d'une recherche sur les différentes espèces de ces mammifères présentes sur le territoire du Salève menée par le syndicat mixte du Salève et le CORA faune sauvage, André Collin et ses amis ont fait du bon boulot. Ils ont répertorié dans les grottes du massif, et notamment dans la grotte du Diable, quatre espèces de chauves-souris (un oreillard et trois murins) sur les dix-huit que compte le Salève.

ple d'amoureux du Salève habite à Monnetier et se passionne pour tous les aspects de ce massif singulier. André, qui fut accompagnateur en montagne et alpiniste, a attrapé le virus de la spéléologie il y a une vingtaine

d'années grâce à Marcel Von Allmen, un membre du spéléo club d'Annemasse. Et comme le gouffre de Bellevue, l'une des plus célèbres et mystérieuses cavités du Salève, se trouve à quelques centaines de mètres de chez lui, il a bien évidemment été l'explorer de fond en comble. Persuadé que cet impressionnant trou offrait des pers-

pectives de découverte, il a cherché et trouvé ! Il a alors rameuté les copains du club pour gratter ses profondeurs. A force de bouger sable et cailloux, ils ont trouvé de nouvelles galeries et c'est ainsi que cette cavité, qui

mesurait depuis des décennies 80 mètres de profondeur et 130 mètres de galeries, compte depuis 2008 un gouffre de 160 mètres prolongé par 600 mètres de galeries ! Et l'exploration n'est pas finie, car pour le moment les spéléos sont bloqués au fond des galeries qui prolongent le gouffre par des siphons remplis d'eau que seuls les plongeurs du club peuvent franchir. Mais ils recherchent activement d'autres passages pour poursuivre l'aventure. Dans la grotte des Crânes - nommée ainsi car ses premiers explorateurs ont trouvé à l'intérieur de nombreux crânes de petits animaux -, située dans les falaises de Beaumont en dessous de l'alpage de La Thuile, les Collin et leurs amis ont aussi fait des découvertes intéressantes. « Il faut savoir que depuis les années 1950, la grotte des Crânes compte 250 mètres de galeries », explique André. « Mais en l'explorant, on sentait des courants d'air, signe que les galeries devaient se prolonger quelque part. Avec les copains du spéléo club on a réalisé un travail de titan en déplaçant des mètres cubes de sable. Car il faut savoir qu'on en casse jamais rien, on se contente d'enlever le sable déposé dans les galeries par l'érosion. Et la chose n'est pas facile. Il faut

imaginer ce boulot de dingue pendant des heures à creuser et à manier des bidons de sable dans des boyaux étroits au milieu de flaques de boue. On peut parfois creuser comme ça pendant des jours pour finir par tomber dans un cul de sac ! Mais il a aussi des bons moments, avec la découverte de superbes curiosités géologiques ou les fois où on se retrouve dans une belle salle des profondeurs du Salève à partager une fondue entre amis. Au final, grâce à ce patient travail effectué par des gens comme Philippe Marti, Ludovic Savoy, Alain Kuikuerer, les frères Rossi, Michel Vauchez, Nathalie Stolzer ou Gérard Favre, la grotte des Crânes compte aujourd'hui un réseau de 2 800 mètres de long avec d'étroits boyaux, de grandes salles, des puits verticaux et même une galerie qui arrive à une dizaine de mètres sous la surface, non loin de la ferme de la Thuile ! » Et l'aventure n'est pas finie, car ces passionnés comptent bien poursuivre leurs recherches à la découverte des failles inexplorées dans les entrailles du Salève ! Et ils ne manquent pas de tempérament ces gaillards, à l'image d'André Collin qui s'est offert un joli cadeau pour ses 60 ans : il a passé 60 heures dans la grotte des Crânes à creuser dans les galeries !

DOMINIQUE ERNST